

MORALE ET ETHIQUE

| | | |
|-----|--|---|
| I. | Définitions et concept fondamentaux | 1 |
| A. | Définitions | 1 |
| B. | Kant | 2 |
| II. | Les propositions "pratiques" de Ricœur | 2 |

I. Définitions et concept fondamentaux

Emergence dans les années 80 dans les Hx, des comités d'éthiques.

Morale = norme

Ethique = représentation plus floue

A. Définitions

Larousse : Morale (latin mores) synonyme d'éthique (grec ethos)

Petit Robert : Morale = Science du bien et du mal.

Ethique = Science de la morale. L'art de diriger la conduite.

Grand Robert :

Morale = 4 sens:

- Connaissance du bien et du mal (théorie)
- Ensemble de règles de conduite considérées comme valable de façon absolue (pratique universelle)
- Ensemble de règles de conduite découlant d'une conception de la morale (variation des règles)
- Ensemble des habitudes et des valeurs morales dans une Sté donnée (variété des Sté).

Ethique = approche philosophique de la morale. La philosophie est une réflexion critique = ne jamais prendre comme allant de soi ce qu'on me dit (définition, contenu de pensée). Le philosophe s'interroge (d'où ça vient? est-ce que ces conceptions peuvent être remaniées?...). Donc l'éthique, c'est discuter la morale. La morale est une donnée à discuter comme les autres. Si on la questionne, c'est de l'éthique. Quand la morale ne fait pas débat, ce n'est plus de l'éthique. (ethos = mœurs = conduite humaine = recherche d'une bonne manière de vivre = travail critique).

Il y a un aspect théorique (spéculatif) et un aspect pratique (mise à l'épreuve, expérimentation...)

La morale implique nécessairement une conduite et des pratiques.

LALANDE :

Ethique = science ayant pour objet le jugement d'appréciation en tant qu'il s'applique à la distinction du bien et du mal.

Nécessité de faire des jugements de valeurs = mise en relation d'un élément et de sa valeur. Il existe donc 3 grandes catégories de jugement:

- Ethique : bien / mal
- Esthétique : Beau / laid
- Logique : Vrai / faux

Jugement de valeur d'une conduite et non d'une personne.

L'éthique débouche sur l'élaboration d'un nouveau système de valeur.

ARISTOTE:

Ethique = action que les hommes exercent les uns sur les autres.

B. Kant

Distinction de la raison pratique (morale) / raison théorique (connaissance). La raison pratique est l'ensemble des idées qui régissent les hommes entre eux.

Pour Kant (repris par C. Quantin), une valeur morale est une idée directrice pour l'action des hommes entre eux. Elle appartient à un registre autonome conçu comme supérieur aux autres et ayant vocation à être universel, c'est à dire commun à tous les hommes. Elle est formalisée dans quelques maximes premières, commandements, impératifs auxquels les hommes attachent le prix le plus grand. et pour lequel ils sont donc prêts à payer le prix le plus grand.

Une action faite par devoir vaut par son principe et non par son objet (ne vaut rien si faite par crainte de sanction, ou attente de bénéfice. Elle n'est plus morale).

Notion d'**impératif catégorique** : "agis de façon telle que tu traites l'humanité aussi bien de ta personne que dans toute autre, toujours en même temps comme fin, et jamais simplement comme moyen". "Agis selon des maximes qui puissent en même temps se prendre pour objet comme loi universelles de la nature".

S'inscrit dans une perspective déontologique (= code des devoirs). La norme (impératif catégorique) renvoie à l'action. A la différence d'Aristote => perspective téléologique (= renvoie au but, à la fin).

II. Les propositions "pratiques" de Ricœur

Dépasser les nuances entre éthique et morale en les hiérarchisant.

Se base sur 3 affirmations:

- Primauté de l'éthique sur la morale, de la fin sur la norme.
- Nécessité de lire la situation à travers le crible de la norme
- Légitimité de dépasser la norme vers la visée lorsque la norme conduit à des conflits qui bloquent la situation.

C'est la **sagesse pratique** qui entre en jeu en dépassant la morale qui est caractérisée par l'universalité et la contrainte. Elle abandonne l'universalité pour s'intéresser à la singularité de la situation. => ne plus tenir compte de la contrainte. C'est alors la fin et non plus la norme qui guide la conduite.

Cela donne lieu à la **visée éthique**. L'homme est responsable de ce qu'il fait, dit, laisse faire, laisse dire. C'est la visée de la vie bonne avec et pour les autres dans des institutions justes. C'est le souci de soi, de l'autre dans le cadre de l'institution. L'institution permet le rappel à la norme. C'est un trépied indissociable (Soi-autre-institution).

Suppose une estime de soi. (=soi relationnel = soi à travers l'autre). L'autre est considéré comme un semblable.

- Capacité à choisir, à agir intentionnellement.
- Capacité à introduire des changements dans le cours des choses.
- Capacité d'initiative (= commencer qqch dans le monde)

Fait appel à la sollicitude (=attention portée aux autres)

Le soi implique toujours l'autre que soi (= principe d'altérité).

Cela passe par la reconnaissance de l'autre : "dimension de valeurs qui fait que chaque personne est irremplaçable dans notre estime..." Si je suis irremplaçable, c'est d'abord pour l'autre.

Les institutions justes : Le vivre bien s'étend à la vie dans les institutions. Une institution est un système de partage, de répartition, portant sur des droits et devoirs, des responsabilités et des pouvoirs, des revenus et des patrimoines, des avantages et des charges.

DURKHEIM : "l'institution est un corps défini et organisé, lieu d'une solidarité sociale, un espace où les individus, certes dans la tension et le conflit, partagent un même ensemble d'idées et d'intérêts."

WEBER : "L'institution génère un ensemble de règles, normes, valeurs contraignantes créant un sentiment d'appartenance."

RAWLS : "la justice est la première vertu des institutions sociale, comme la vérité est celle de la pensée."

L'injustice est celui qui prend trop en terme d'avantage et pas assez en terme de charge.

La morale renvoie au bien et au mal, l'éthique renvoie au bon pour moi (comment bien vivre?), à ce qui donne du sens à la vie. C'est une pratique, une manière d'être avant d'être un discours. Se situe // à mes valeurs => Décision en conscience quand la morale ne parvient pas dicter la conduite.